

## Homélie du Dimanche 25 octobre 2015

*(Jérémie 31,7-9 ; Psaume 125 ; Hébreux 5, 1-6 ; Marc 10, 46-52)*

Quelle belle page d'Évangile ! Une rencontre simple et décisive entre Jésus et l'aveugle de Jéricho... Essayons d'imaginer la scène, pour en comprendre tous les enjeux : Jésus sort de Jéricho, accompagné de ses disciples et suivie par une grande foule. Qu'était-il allé faire à Jéricho ? Peut-être prendre ce fameux repas avec Zachée, le collecteur d'impôts. Soudain, au milieu du tumulte, une voix se fait entendre. Bartimée, le mendiant aveugle, crie de toutes ses forces et appelle le Seigneur, quand il comprend que celui qui passe sur le chemin est Jésus de Nazareth. Il en a bien sûr déjà entendu parler, Bartimée : ne dit-on pas que ce Jésus fait des miracles ? Que sa Parole est puissante ? Qu'il est capable de guérir les cœurs et les corps blessés ?

Mais la foule veut faire taire le mendiant. Elle n'a toujours pas compris que le Fils de Dieu est venu d'abord pour les malades et les pécheurs. Elle n'a pas accepté que Jésus ait choisi la maison de Zachée plutôt que celle d'un notable. Seulement voilà : Bartimée ne se laisse pas impressionner par les réprimandes ; il désire plus que tout la rencontre qui pourra changer sa vie ! Il crie de plus en plus fort, alors Jésus s'arrête et demande à ses disciples d'appeler l'aveugle. Le Christ attend une démarche, un mouvement du cœur, une confiance. Il veut remettre debout celui qui est fragile. Et voici que Bartimée jette son manteau, son unique bien ; devine-t-il qu'il n'en n'aura plus besoin ? Il bondit et court vers Jésus, comme un enfant qui se précipite pour recevoir un cadeau ! Mais Jésus attend encore l'acte de foi décisif ; le Seigneur n'est pas un magicien, il n'agit pas sans le consentement et le désir profond de l'homme : « que veux-tu que je fasse pour toi ? » Cette question peut sembler incongrue ou provocante... Mais le Christ souhaite que Bartimée mette des mots sur sa souffrance et sur son espérance, et qu'il devienne ainsi acteur du signe qui va se réaliser. D'ailleurs, Jésus ne dit pas à l'aveugle : « sois guéri et retrouve la vue ». Il lui dit « va, ta foi t'a sauvé » ! Et c'est à ce moment que ses yeux s'ouvrent, et qu'il devient disciple de Jésus...

Frères et sœurs, ce passage d'Évangile peut éclairer nos attitudes et notre foi : osons-nous crier vers Jésus et bondir vers lui ? Souhaitons-nous être guéris de nos aveuglements ? Notre foi est-elle suffisamment grande pour que nous devenions chaque jour davantage ses disciples, ceux qui le suivent sur le chemin ? Quel regard portons-nous sur ceux qui nous entourent et qui sont fragiles ? Le prophète Jérémie dans la première lecture nous appelle à nous réjouir, puisque Dieu sauve son peuple et le rassemble ; et l'auteur de la lettre aux Hébreux nous présente Jésus comme le grand-prêtre, le Fils de Dieu, qui nous sauve du mal et nous ouvre les portes de l'espérance ! Puisque nous sommes tous des Bartimée, levons-nous, Il nous appelle ! Amen. Alain-Noël Gentil